

À la croisée des chemins

Créé en 2002, l'Institut de la Grande Région (IGR) est un cercle de réflexion et de proposition traitant des enjeux de coopération transfrontalière au sein de la Grande Région, ce vaste espace comprenant le Luxembourg, la Lorraine, la Rhénanie-Palatinat, la Sarre, la Wallonie et la communauté germanophone de Belgique. Par la voix de son président, Roger Cayzelle, l'IGR se montre évidemment très attentif à la question frontalière telle qu'elle évolue avec la crise du Covid-19 et, au-delà, aux leçons à tirer de la période actuelle en termes de relations européennes. « *Il y a quelques semaines à peine, rappelle Roger Cayzelle, la fermeture des frontières semblait une mauvaise réponse face à l'épidémie qui se profilait alors. Les grandes épidémies se sont en effet souvent développées par le passé sur la planète quel que soit le degré d'ouverture ou de fermeture de chaque pays. Se barricader n'aurait servi à rien. La montée en puissance du coronavirus et l'aggravation de la situation ont toutefois amené les Européens à abandonner ce raisonnement et à fermer leurs frontières, souvent assez brutalement. Ces décisions ont des conséquences fortes dans notre Grande Région que beaucoup ont voulu construire depuis tant d'années et qui s'appuie sur la volonté de forger un espace cohérent et intégré. Elles donnent l'impression d'un retour en arrière malgré plusieurs efforts de coopérations, notamment dans le domaine de la santé (accueil de malades français) et la mise en réseaux des administrations des différents versants et des structures transfrontalières pour répondre aux interrogations des travailleurs frontaliers et de leurs employeurs, mais aussi des étudiants et des apprentis. Les fermetures de frontières ne sont sans doute que provisoires mais il est permis de s'interroger sur la nécessité de construire une véritable souveraineté européenne permettant au plus grand nombre d'être informé, de débattre, de décider, d'évaluer et de contrôler.* »



© Luc Bertau